

**au service des Français d'Israël**

**"J'entends par responsabilité responsabilité pour autrui". E. Levinas**

## Activités ADFI-FdM Café littéraire

**À Tel-Aviv, le mercredi 20 janvier, 18h-19h30**, chez Daphna et Isie Poznanski, Hey Beiyar 2/11, autour d'un thème exceptionnel «*L'Inde*», avec le best-seller international de l'écrivain indien Tarun J. Tejpal : «*Histoire de mes Assassins*», éd. Buchet Chastel.

Intervenante : Daphna Poznanski.

**A Jérusalem, le mercredi 27 janvier, 19h00-20h30**, chez Betty et Pierre Dreyfus, Hidelsheimer 3/28, autour des livres :

- «*Carnets de captivité* » d'Emmanuel Lévinas, éd. Grasset.

Intervenant : Louis Schwab;

- «*Et la fureur ne s'est pas encore tue* », de Aharon Appelberg, éd. de l'Olivier.

Intervenante : Betty Dreyfus.

PAF : 25 sh (adhérent), 30 sh (non-adhérent).

Réservation obligatoire:

0524-468826 Tel-Aviv (Samy),

02-5611722 Jérusalem (Pierre).

## Journée internationale de l'Holocauste,

**le 27 janvier, à 19h30, à l'Institut français de Tel-Aviv, 7, Sderot Rotshchild.**

Comme tous les ans, l'ADFI organise cette commémoration en partenariat avec l'Institut.

Au programme:

Projection du film «*Auschwitz* ».

Témoignages de Mordehai Papierblat, rescapé, et d'Yigal Dawidowicz, seconde génération.

Entrée libre.

## Réunion du Bureau Permanent de l'AFE

**Daphna Poznanski, Conseiller des Français d'Israël à l'AFE, Vice-Présidente de la Commission des Lois à l'AFE**

Le Bureau Permanent de l'Assemblée des Français de l'Etranger s'est réuni en décembre avec un ordre du jour chargé. La Commission des Lois a regretté la décision du gouvernement de refuser aux Français établis hors de France toute représentation au Conseil Economique, Social et Environnemental. Elle a soulevé le problème des critères définissant les Français de l'Etranger et a souhaité l'unification par l'Administration de ces critères, ceux-ci différant d'un pays à l'autre. Au cours du débat, la possibilité de rendre obligatoire l'enregistrement des Français résidant hors de France dans les Consulats a été soulevée. Rappelons que, si cet enregistrement avait été obligatoire, les Français d'Israël auraient pu se voir attribuer, comme les Français de Suisse, une circonscription bien à eux lors des élections pour les Députés des Français de l'Etranger. Tel n'a pas été le cas dans la solution retenue par le gouvernement, le différentiel entre Français d'Israël enregistrés (75 000) et non-enregistrés (45 000) étant important.

Concernant la biométrie, la Commission s'est interrogée sur le doublon existant désormais entre passeports biométriques et cartes d'identité biométriques puisque, depuis deux ans, les passeports biométriques sont eux aussi désormais considérés comme prouvant la nationalité.

En séance, le Bureau Permanent a entendu M. Serge Mostura, directeur du Centre de Crise : les enfants étrangers dans les écoles françaises ont été inclus dans le plan de vaccination contre la grippe H1N1. 124 pays ont été concernés. Dans les autres, ce sont les autorités locales qui vaccinent.

Lors du dialogue qui s'est engagé avec l'Administration, diverses questions ont été abordées : la création d'une Agence culturelle en 2010 sous la tutelle du Quai d'Orsay; l'augmentation des frais de scolarité dans les écoles françaises; le budget de l'AFE (3,419 millions d'euros); *(suite en page 3)*

## Alléluia au sommet

**Jacquot Grunewald, Conseiller des Français d'Israël à l'AFE**

<http://abpw.net/grunewald/>

Le Sommet de Copenhague est un bel hommage rendu au Dieu Créateur. Pas par n'importe qui. Par les nations du monde qui y étaient réunies! Car, logiquement, la planète Terre ne pouvait exclure le dépôt de bilan. Avec plus de 9 milliards d'habitants prévus par l'ONU en 2050, la famine qui sévit en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et dans plusieurs pays d'Amérique latine, les excès et autres forfaitures dont nous sommes coutumiers, le Sommet était habilité à annoncer la fin du monde. Ou pour le moins la fin des hommes sur Terre.

Au lieu de quoi, on y a envisagé très sérieusement la réduction des abus qui la menacent. On a même promis de verser quelques milliards pour que les nations en marche ne marchent pas sur la trace des aînés. On a parlé, surtout, d'énergie nucléaire, de diesel produit par des micro-algues, de bactéries qui vont nous donner du pétrole, d'éoliennes, de toits solaires, parmi d'autres sources mises en réserve par le Dieu nourricier.

Au sixième "jour", le Créateur offrit aux hommes l'univers "*pour qu'on y travaille*", dit la Bible en son 34e verset. Le travail a repris à Copenhague. Mais tout n'est pas permis, précise ce même verset, exigeant l'arrêt du Septième jour. La leçon a fait école, qui passant du temps à l'espace, convie à l'écologie.

**ADFI - FdM**

**Association Démocratique  
des Français d'Israël -  
Français du Monde**

**Hey Beiyar 2/11 62093 Tel-Aviv  
Tél: 03-6955780 Fax: 03-6911078  
contact@adfi.org www.adfi.org**

**Lilienblum Moses Leib (1843-1910)**

Né en Russie près de Kovno, il est l'un des leaders de la *Haskalah* et de *Hibbat Zion*. Talmudiste, il fonde deux *yeshivot* à 22 ans et étudie en même temps la littérature de la *Haskalah*. En 1866, à Wilkomir où il vit, il commence à être persécuté par des fanatiques religieux. Il publie des articles prônant une réforme de la religion et de la société. En 1869, il part pour Odessa où il publie sa satire politique « *Kehal Refaim* », critiquant rabbins, écrivains et éditeurs contemporains et appelant à une normalisation de la vie juive par le travail agricole et une organisation rationnelle du travail dans l'industrie, le commerce et l'artisanat. En 1871, il publie un journal en yiddish « *Kol Mevasser* ». Dans une série d'articles, il évoque l'éducation dans les *yeshivot*, l'émancipation des femmes, la liberté religieuse et individuelle. De 1873 à 1876, il écrit son autobiographie « *Hatteot Neourim* ». Puis le socialisme devient le principal sujet de ses écrits. Il écrit « *Le Jour du Deuil* » (1877), « *L'Année des Pogroms* » (1881) et devient le leader du mouvement *Hibbat Zion* en Russie, l'un des fondateurs du Comité Odessa (1883).

Sa carrière de journaliste comporte trois stades : le combat pour une réforme religieuse, la demande de droits égaux reconnus par l'Etat, enfin, le combat pour une nation juive en Palestine. A partir de 1881 jusqu'à sa mort, il va prôner le retour à Sion. Il est en effet parvenu à la conclusion que l'égalité juridique ne garantira pas l'égalité sociale. Il souligne que le but des mouvements nationalistes est soit la totale assimilation des Juifs soit leur expulsion des pays où ils résident. Il n'y a donc aucun espoir de penser que le progrès apportera la fin de l'antisémitisme.

D'autre part, le processus d'assimilation ne pourra être entier en raison de la résistance des Juifs face aux facteurs de désintégration. Lilienblum propose que la terre en Palestine soit achetée aux Turcs et qu'un quasi-gouvernement soit formé. Il plaçait tous ses espoirs dans le peuple juif et l'intelligentsia juive qui devait porter le désir de l'indépendance nationale.

**LA LETTRE :** *Judith Attias, vous êtes née pour être fermière, entourée des vaches que Marcel Oiknine, votre vétérinaire de père soignait en Aveyron, dans la France profonde. Votre amour pour la gent ailée reste évident, puisque votre mari a été commandant dans l'armée de l'air d'Israël. Vous êtes biologiste et venez de passer une thèse de doctorat au Technion de Haïfa, qui prend en compte les contrôles de qualité dans le commerce, pour servir en médecine! Expliquez-nous cela...*

**Judith Attias:** C'est vrai, je suis née dans un petit village aveyronnais du nom de Baraqueville. Seuls juifs dans ce village de 800 habitants, mes parents nous ont éduqués en nous transmettant l'amour d'Israël. Chaque été, nous attendions avec impatience un mois de vacances en Israël, si bien que toute petite, je savais que le jour viendrait ou nous partirions vers Israël. En 1979, toute la famille fit son *aliya*.

La biologie était une évidence à la maison et souvent mon père nous racontait son travail de vétérinaire de campagne autour de la table, de préférence pendant les repas. Je pense aussi que le professeur de biologie passionné que j'ai eu la chance d'avoir en première et terminale au lycée français de Jérusalem a aussi contribué à mon choix. Quant à mon mari, aujourd'hui retraité de l'armée de l'air, je l'ai rencontré dans ce fameux lycée français et le reste est une longue histoire.

**LA LETTRE :** *On va appliquer votre thèse, cataloguer les cœurs des patients. Cœur de 1<sup>ère</sup> qualité? Cœur généreux garanti cacher? Plus sérieusement, l'application de votre système va changer quoi?*

**Judith Attias:** Mon travail démontre que l'on peut utiliser en médecine des méthodes employées en routine dans l'industrie. Il concerne les malades arrivant à l'hôpital avec une crise cardiaque possible, mais la méthode peut être appliquée à d'autres domaines. En fait, mon travail montre l'importance de l'implication du spécialiste (cardiologue ou autre) afin de mieux diagnostiquer, mieux s'occuper des patients qui arrivent en urgence ou sont hospitalisés dans les départements internes et aussi de mieux diagnostiquer certaines maladies avant qu'elles ne s'aggravent.

**LA LETTRE :** *Votre garçon vient de faire sa bar-mitsva, votre fille est presque bat-mitsva. Vous avez étudié la biologie au Technion qui n'est pas réputé pour sa mansuétude, puis vous vous êtes attelée à une maîtrise à l'hôpital Rambam, votre thèse, enfin, a dû pas mal vous occuper... Vos enfants ont souffert de vos études, alors que leur père devait être plus souvent absent que présent?*

**Judith Attias:** Mes enfants n'ont pas souffert de mes études. Je me suis toujours efforcée de les faire passer en premier. Il est vrai aussi que sans l'aide inconditionnelle de mes parents et de mon mari, je n'aurais pas pu étudier. Je suis persuadée qu'il n'est possible de faire des études de haut niveau et qu'on a la chance d'avoir une famille, que lorsqu'elle est présente pour vous soutenir et vous aider. Il est possible d'étudier à tout âge si on est assez têtu et si on a le bonheur d'être bien entourée.

### L'invention du kibboutz

En décembre 1909, douze jeunes gens d'une vingtaine d'années (10 garçons et 2 jeunes filles), qui avaient quitté quelques mois plus tôt la ferme de Kine-reth où ils étaient ouvriers agricoles salariés, décidaient de fonder un village collectif sur les terres d'Oum Djouni, non loin des rives du Lac de Tibériade. Ne possédant pratiquement rien que leurs bras pour travailler, sans capital et n'ayant qu'une très maigre expérience de l'agriculture, ils mettaient le peu en commun pour s'enraciner dans la Terre d'Israël. Ils étaient certes influencés par les idées socialistes qui avaient cours en Europe, mais n'avaient qu'une très vague idée de ce qu'ils allaient faire. Ils choisissent le nom de «kvoutsa», qui signifie seulement «groupe».

Avec le temps, ils s'installent définitivement là où le Jourdain ressort du Lac de Tibériade (1912), et par tâtonnements inventent ce village socialiste, Deganiah, qui va s'appeler «kibboutz» et acquérir une renommée mondiale. Les biens meubles et immeubles, les terres, les moyens de production, les ressources financières (quand il y en a) appartiennent à tous, on travaille, on mange, on dort ensemble. Et quand des enfants naîtront, ils seront élevés collectivement, par tous. Mais avec le temps, les choses vont aller en grandissant et se complexifiant : il y aura des partisans de la «kvoutsa» de taille réduite, intime, et ceux du «grand kibboutz» de centaines et même de milliers de membres. En 1930, il y a déjà 24 «kvoutsot» avec 4.400 membres. En 1948, on aura 145 kvoutsot et kibboutzim, et 43.000 habitants, soit 7,2 % de la population juive.

Comme on sait, le mouvement kibboutzique a continué à grandir pendant les 20 premières années de l'Etat d'Israël, mais ensuite c'est le coup d'arrêt : de moins en moins de jeunes cherchent sérieusement à vivre de cette manière, la conquête de la terre du pays s'achève, le moshav aux structures plus libres prospère, rattrape et dépasse numériquement le kibboutz, et ce dernier fait du sur-place économiquement et surtout idéologiquement. Israël s'éloigne des idéaux socialistes en partie utopiques, l'individualisme progresse, les principes capitalistes et la mondialisation triomphent partout, les mères ne veulent plus que leurs enfants dorment dans des dortoirs séparés, etc. Aujourd'hui, il y a 276 kibboutzim, avec 135.000 habitants, 2,2 % de la population juive. Mais ce qu'il y reste de socialisme est très dilué – maintenant que le «socialisme réel» de feu l'URSS et du «camp socialiste» a subi un fiasco retentissant. En cette année du centenaire se pose la question de l'avenir du kibboutz.

*N.B. : Dans un chapitre séparé, nous ferons prochainement écho à l'«itinéraire kibboutzique» de Maria Brilliant, qui mérite commentaire.*

### Zoom

(suite de la page 1) l'externalisation de 40% des visas; le refus de créer un N° Vert pour les Français vivant hors de France en raison des restrictions budgétaires; pour la même raison, le redéploiement consulaire avec la fermeture des Consulats de Valence et de St Louis-du-Sénégal, les Consulats de Haïfa, d'Osaka et de Kyoto ayant été, eux, transformés en « postes à gestion simplifiée »; la diminution de 10% des frais de fonctionnement dans les 10 plus grands postes diplomatiques et celle de 10% du personnel dans certains postes.

Les discussions ont été vives sur le déficit de la CFE. M. François Saint-Paul, le nouveau Directeur des Français à l'étranger, a confirmé que seuls 500 000 euros ont été budgétisés pour 2010. Il manquera 1 million 400 000 euros pour maintenir la 3<sup>ème</sup> catégorie aidée issue de la loi Jospin de 2012 qui avait permis à des Français sans couverture médicale à l'étranger d'en bénéficier. Le Sénateur Cantegrit (UMP), président de la CFE, a annoncé une probable augmentation de 50% de la cotisation pour la 3<sup>ème</sup> catégorie (la plus modeste), soit 179 euros, alors que le groupe ADFE à l'AFE a proposé une augmentation de 14 euros sur la cotisation de la 1<sup>ère</sup> catégorie (la plus aisée).

Enfin, M. Saint-Paul a confirmé que, suite à un amendement proposé par le groupe socialiste et voté par le Sénat, les crédits d'aide sociale seraient maintenus au même niveau qu'en 2009, un million et demi d'euros ayant été transférés des crédits informatiques aux crédits d'aide sociale.

Ce fut une réunion de travail intensif dans un Paris enneigé et glacial. Nous reparlerons des questions orales posées lors d'un prochain numéro.

### Mazel tov à

- Victoria et Marcel Oiknine pour la *bar-mitzva* de leur petit-fils Elon;
- Joseph Cardoso, pour le mariage de sa petite-fille Rahel.

## Brèves

### Budget du MAE

Le budget du ministère français des Affaires étrangères, bien qu'annoncé en hausse de 11,1% en autorisations d'engagement et de 7% en crédits de paiement, n'augmentera en réalité que de 5,3% en autorisations d'engagement et de 1,4% en crédits de paiement. Une fois pris en compte l'inflation et le gel automatique de 5%, on constate que les crédits baisseront en 2010. Les principales victimes de ce budget seront les Français résidant hors de France : suppression des allocations d'aide sociale dans l'Union Européenne sauf cas exceptionnel, baisse des allocations prévue de 10%, réduction des services publics avec la suppression de 255 postes dans le réseau diplomatique et consulaire, réorganisation du réseau diplomatique avec 3 catégories d'Ambassades (à compétence élargie, à mission prioritaire, à présence diplomatique), diminution du nombre et de la taille des Consulats, manque de financement de la 3<sup>ème</sup> catégorie aidée à la CFE, manque de financement du réseau des écoles françaises à l'étranger, baisse de 10% des crédits des Centres culturels à l'étranger, baisse de 12% des crédits de la coopération culturelle avec les pays développés, baisse de 15% des crédits pour la coopération scientifique et éducative.

### Déclaration de l'Union Européenne

Le 9 décembre dernier, l'UE a rappelé ses positions sur le conflit au Proche-Orient et a insisté sur Jérusalem « appelée à devenir la capitale des deux Etats au terme d'une négociation entre les parties ». Elle a appelé Israël « à cesser les traitements discriminatoires à l'égard des Palestiniens de Jérusalem », à la levée du « blocus de Gaza et à la libération de Guilad Shalit ». Elle a confirmé « sa disposition à contribuer à la mise en œuvre d'un accord de paix ».

### Cercle francophone de Bat Yam

chez Jacqueline Habib, Rothschild 8 a,  
- mardi 26 janvier, 20h30, causerie sur « Agatha Christie : biographie, son œuvre » ;  
- mardi 9 février, 20h30, causerie sur « Edmond Fleg, grand écrivain juif français ».

Intervenante : Jacqueline Habib (tél : 0545-901390).

## Cinéma et Talmud, par Nicolas Merlet

### La Déesse

"Devi" (La Déesse, 1960) est un des films les plus iconoclastes du réalisateur indien Satyajit Ray. Il raconte l'histoire authentique d'un riche dévot de la déesse de la destruction Kali. Son fils cadet est un esprit fort qui part étudier à l'Université de Calcutta en laissant sa jeune épouse prendre soin du père. Une nuit, le patriarche voit en rêve celle-ci en incarnation de la déesse Kali. Au réveil, il ordonne à tout son entourage de se prosterner devant sa belle fille et de la révéler comme une déesse. Par obéissance, elle consent.

Quelques esprits sont encore réticents, c'est alors qu'on amène un enfant malade au seuil de la mort. Miracle, il guérit et le patriarche triomphe! Seul le mari revenu de ses études s'oppose à cette nouvelle situation, et il persuade sa femme de partir avec lui. A mi-chemin, elle se reprend "Et si je suis la déesse?". Ils retournent alors à la maison. Maintenant, c'est le jeune neveu malade qu'on lui amène : l'enfant meurt, et la « déesse » disparaît, folle, dans les roseaux.

Il est intéressant de noter que les ravages des rêves et miracles sont évoqués simultanément dans les mêmes versets du *Deutéronome*, portant sur le faux-prophète (13/2) ; si le miracle se réalise (13/3) il s'agit seulement d'une épreuve.

Le Talmud traite abondamment des rêves, et avec circonspection. Une explication rationnelle est avancée dans *Berachot 55b*: l'homme ne voit dans ses rêves que ce qui est suggéré par ses propres pensées ; ceci correspond à la situation du film puisque le patriarche fusionne dans son rêve les soins prodigués par sa belle-fille et le culte de Kali. Il peut être dangereux d'être influencé par les rêves, pour le mal comme pour le bien.

Dans *Avoda Zara 55a*, l'idole apparaît dans les rêves des prêtres idolâtres, elle demande le sacrifice d'un être humain pour faire tomber la pluie, et la pluie tombe après le sacrifice - si quelqu'un cherche l'impureté, Dieu lui ouvre les portes, et s'il cherche la pureté, Dieu l'aide. A contrario, un rêve n'est pas une bonne raison de se convertir au judaïsme (*Yebamot 24b*).

Les miracles non plus ne sont pas là pour prouver quoi que ce soit. *Sanhedrin 90a* mentionne le pouvoir éventuel d'un faux prophète d'arrêter la course du soleil - mais il ne faut pas l'écouter. A contrario, *Baba Metsia 59b* présente une discussion sur l'impureté d'un four: Rabi Eliezer appuie sa thèse par une succession de miracles, y compris une voix du ciel qui lui donne raison, mais c'est la règle de la majorité des rabbins qui fixe la *halakha*.

A la vue de ce film, on se dit qu'en montrant l'idolâtrie envers un être humain, c'est tous les types d'idolâtrie qui sont mis en cause, que l'objet du culte appartienne au règne minéral, végétal ou animal. Effectivement, Satyajit Ray était issu d'une famille de la secte élitiste indienne Brahma, caractérisée par son opposition à l'idolâtrie, et plusieurs de ses films ont fait l'objet de demandes d'interdiction au parlement indien.

## Vos Conseillers à l'AFE

### Tel-Aviv

**Daphna Poznanski** tiendra sa permanence au Consulat Général de France les lundi 25 janvier 2010 et 15 février (9h-12h).

### Ashdod

**Daphna Poznanski** le mardi 19 janvier dans les locaux de Shavei Tsion (sur RV au 08-8527362)

### Jérusalem

Contactez **Jacquot Grunewald** au 02-678 06 21.

### Haïfa

**Yigal Dawidowicz** tiendra sa permanence au Consulat de France le mercredi 17 février 2010 (10h-13h).

## Permanence ADFI-FdM

du dimanche au jeudi,  
de 15h à 18h par téléphone  
au 03-6955780

### Fiche pratique du mois (pour adhérents uniquement) :

« Le Médiateur de la République, nouvelle mouture (1) ».

## Repas à thème

Dimanche 17 janvier, 19h30, au restaurant « Café Yaffo » (K), Olé Tsion 11, Yaffo, Souk Hapishpishim, autour du thème : « Voyages de l'ADFI-FdM: Pologne, Inde, Népal ».

PAF pour l'ADFI-FdM : 10 sh.  
Réservation: 0524-468 826 (Samy).



### Au service des Français

Audrey Yarkoni,  
054-3332478  
jobs@israfrance.org

Directeur de la Publication : Isie Poznanski

## L'ADFI-FdM AGIT POUR VOUS, GRÂCE À VOUS, ADHÉREZ! BULLETIN D'ADHÉSION / RENOUELEMENT D'ADHÉSION \*

Nom(s) et prénom(s)

Date(s) et lieu de naissance

Adresse

Téléphone

Portable

Fax

E-mail

demande mon/notre adhésion / le renouvellement de mon/notre adhésion à l'ADFI-FdM \*

Date

Signature (s)

Cotisation annuelle : **Individuel 80 Sh** **Couple 130 Sh** **Membre bienfaiteur 160 Sh** **France 50 euros**